

Employés gratuits
~ Les dessous de l'entreprise ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Chef : Dutrillet ! Dutrillet !!!

Dutrillet : Oui, monsieur, tout de suite monsieur, me voilà, monsieur...

Chef : Qu'est-ce que vous me faites encore, là, Dutrillet ?

Dutrillet : Mais vous ne cessez de m'appeler comme un domestique, toutes les dix minutes, quand vous avez une idée, une envie, que ça vous gratte le nez ou je ne sais quoi. Ça devient insupportable.

Chef : Ce n'est pas la peine de me faire tout ce cirque, hein, Dutrillet.

Dutrillet : Comme monsieur le désirera. On a l'impression de nager dans du Guitry. Tiens, j'en ai l'oreille bouchée.

Chef : Vous exagérez, comme toujours, Dutrillet.

Dutrillet : J'exagère ? Il ne nous manque que les décors bourgeois et les cordons du XIXème pour qu'on s'y croit ! Dinding, Dutrillet, faites-moi le plaisir d'arriver avec diligence.

Chef : Bon, bon, ça va, Dutrillet, on a compris.

Dutrillet : Dutrillet, je vous remercie de vos commentaires dont je me passerai...

Chef : Voilà, parfaitement. Alors

Dutrillet : Vous le diriez comme ça, ça ferait plus d'époque et ce serait joli. Vous voulez que je mette un petit tablier à dentelle pour vous mettre dans l'ambiance ?

Chef : Bon, Dutrillet, ça va bien, là ! Vous me faites perdre mon temps !

Dutrillet : Parce que vous pensez être le seul à qui on fait perdre son temps ? Mais qu'est-ce que vous croyez que je fais, moi ? Mais je travaille, monsieur, quand vous agitez votre sonnette. Et je quitte précipitamment mes petites activités pour venir voir mon bon maître aussitôt – qui me fait perdre mon temps, soit dit en passant. A votre service, majesté... C'est dégradant ! Vous devriez avoir honte de vous de me transformer en animal de compagnie, en bête de cirque qui s'exécute dès qu'on la siffle !

Chef : Dutrillet, en voilà assez ! Vous avez toujours l'art de tout retourner ! Je vous demande simplement de venir et c'est vous qui faites un pamphlet dénonçant la perte de temps alors que c'est vous qui nous faites perdre le nôtre, de temps, tout en

Dutrillet : Blablabla. C'est pour avoir une oreille que vous m'avez fait venir, mon bon maître ?

Chef : Bon, Dutrillet, entrons dans le vif du sujet.

Dutrillet : J'aimerais bien.

Chef : Alors, laissez-moi parler !

Dutrillet : Je me tais.

Chef : Très bien, alors Dutrillet

Dutrillet : Je vous laisse parler mais vous vous répétez, on n'avance pas.

Chef : Parce que vous n'arrêtez pas de parler !

Dutrillet : Je n'arrête pas d'arrêter mais vous ne commencez jamais à commencer !

Chef : Rha que vous m'insupportez !

Dutrillet : C'est pour ça que vous m'avez fait venir ? Parce que j'ai du boulot, moi. Alors vous serez bien gentil d'arrêter avec votre sonnette. Mes remerciements.

Chef : Dutrillet, attendez, bon sang !

Dutrillet : Dieu que vous êtes long.

Chef : Vous avez du travail ? Très bien ! J'ai trouvé LA méthode pour faire gagner de l'argent à cette boîte tout en vous déchargeant d'un poids de travail.

Dutrillet : Ça fleure l'arnaque.

Chef : Qu'est-ce que vous allez encore chercher !

Dutrillet : Quand on me dit que j'ai gagné deux cent mille euros ou un tour du monde ou une femme en bikini, je me méfie, ça cache quelque chose. Là, pareil.

Chef : Mais il n'y a pas que vous qui puissiez être malin, Dutrillet ! Moi aussi ! J'ai réfléchi et j'ai trouvé LA méthode pour faire des économies et alléger vos journées.

Dutrillet : Quel suspense ! Quelle attente ! Quelle longueur ! Les publicités vantant des gains faciles, c'est pareil : on en a des pages et des pages avant d'arriver au résultat, je m'endors avant la fin, ça y est, je dors, réveillez-moi quand on en sera à LA méthode en elle-même.

Chef : Ce que vous pouvez être mesquin, Dutrillet...

Dutrillet : Je dors.

Chef : Nous allons embaucher des stagiaires.

Dutrillet : Plaît-il ?

Chef : Nous allons embaucher des stagiaires. Cinq.

Dutrillet : C'est une plaisanterie ?

Chef : Au contraire ! Des stagiaires, c'est tout bénéfice ! On ne les paye pas puisqu'ils sont en stage ! On exploite leurs compétences à notre service sans déboursier un rond ! Cinq employés gratuits qui nous permettront de gagner en efficacité et productivité d'un côté et qui feront vos basses besognes pour vous décharger de l'autre ! Tout le monde est content !

Dutrillet : Tout le monde est content ! Mais vous vous rendez compte, encore, de ce que vous venez de faire ?

Chef : Ben quoi ? C'est bien des employés gratuits...

Dutrillet : Ah ! Oui ? Et on va les mettre où ? Pour faire quoi ?

Chef : Mais les petites besognes fastidieuses, classer les archives, rédiger les courriers de réponses, faire des recherches de préparation pour les nouveaux dossiers...

Dutrillet : Et ça vous dirait de piloter un hélicoptère ?

Chef : Je ne vois pas le rapport...

Dutrillet : Ou être stewart dans un avion ? Savoir quand servir quoi, quoi répondre à qui ?

Chef : Je ne saurais pas faire... Vous voulez en venir où ?

Dutrillet : Au fait que vos stagiaires non plus, ils ne vont pas savoir faire !

Chef : Ils sont formés pour ça.

Dutrillet : Ils sont formés... Des généralités ! Du dégrossissage ! Et puis la plupart, si ça se trouve, sont entré là-dedans parce qu'ils n'ont pas été pris ailleurs. Ils ont séchés. Ils ne comprennent rien. Ils se sont vu refuser vingt stages avant.

Chef : Vous dramatisez.

Dutrillet : Mais pas du tout ! Classer les archives, il va falloir leur expliquer où se classe quoi et leur dire ce qu'ils ont dans les mains, voire même dans quelles boîtes ça se range ! Rédiger les courriers de réponse, même si on prend des réponses types, il va falloir leur dire quelle réponse apporter à chaque courrier. Des recherches... Mais quand on cherche, on sait ce qu'on veut. Le temps qu'on leur explique exactement ce qu'on attend, à chaque fois, on aurait eu largement le temps d'en faire le double.

Chef : Bon, d'accord, au début, ça prendra peut-être un peu de temps...

Dutrillet : Ah ! Ben oui. Une semaine sur les deux qu'ils seront ici. Et après, on passera l'autre semaine à vérifier s'ils s'en sortent et la moitié du temps à corriger leurs bévues. Bravo ! Merci pour le gain de temps !

Chef : Je n'avais pas pensé que...

Dutrillet : Evidemment ! Vous ne pensez à rien ! Vous vivez dans un monde tout rose avec des petits cœurs roses accrochés partout. Et comment vous les dispatchez, vos gugusses ?

Chacun en prend un et perd la moitié de son temps ou c'est un seul qui récupère les cinq et fait un ulcère à la fin ?

Chef : J'avais pensé à un stagiaire par poste...

Dutrillet : Bravo ! Comme ça, on est tous dedans ! Je vous ai pourtant expliqué qu'on croulait sous le boulot, là ! Ah ! Ben là, on va passer deux semaines au ralenti.

Chef : Je croyais...

Dutrillet : Ne croyez plus ! C'est tout ? Parce que non seulement vous m'appeliez pour me faire perdre mon temps mais maintenant, vous me faites venir pour m'expliquer que je vais encore plus perdre mon temps ! Bon. Je vais annoncer ça aux autres. Je vous préviens que n'ayant pas l'intention d'être lapidé, je dirai que l'idée vient de vous. Ne vous étonnez pas si vous retrouvez votre voiture en petits cube.

Dutrillet est sorti.

Chef : Ce garçon est déprimant...

Le chef sort.

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*